

UNITED STATES EMBASSY
ART in Embassies Exhibition
LIBREVILLE, GABON



ART IN EMBASSIES



Established in 1963, the U.S. Department of State's office of ART in Embassies (ART) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier: In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, ART curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and chief-of-mission residences worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing ART's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

ART's exhibitions allow foreign citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a: "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

"The ART in Embassies program reveals the rich history and cultural heritage of the United States and the communal experiences that we share with peoples of different countries, backgrounds and faiths, binding us closer together. Through its temporary exhibitions and permanent collections, the ART in Embassies program intrigues, educates, and connects – playing an ambassadorial role as important as that served by traditional diplomacy."

– Hillary Rodham Clinton
Secretary of State

ART DANS LES AMBASSADES



Fondé en 1963, le bureau de « ART dans les Ambassades » (ART) du Département d'Etat américain joue un rôle essentiel dans la diplomatie publique de notre pays à travers une mission d'expansion culturelle, qui inclut la réalisation d'expositions temporaires ou permanentes, la présentation d'artistes et de nombreuses publications. Le musée d'art moderne a été le premier, dix ans plus tôt, à envisager ce programme d'arts visuels à l'échelle mondiale. Au début des années 1960, le président John F. Kennedy l'officialisa en nommant le premier directeur du programme. Aujourd'hui, avec plus de 200 sites, ART met en œuvre des expositions temporaires ou permanentes pour les salons et espaces de réception de l'ensemble des chancelleries, des consulats et des résidences des chefs de missions américains à travers le monde, en sélectionnant et en commandant des œuvres d'art contemporain aux Etats-Unis et dans les pays où se trouvent les ambassades américaines. Ces expositions donnent à un public international une idée de la qualité, de l'étendue et de la diversité de l'art et de la culture des deux pays, celui qui est reçu et celui qui reçoit. Le programme « ART dans les Ambassades » est mieux représenté à travers le monde qu'aucune autre fondation ou organisation américaines traitant des arts.

Les expositions du programme ART permettent aux citoyens d'autres pays, dont beaucoup ne visiteront peut-être jamais les Etats-Unis, de découvrir l'ampleur de notre héritage artistique et de nos valeurs, en laissant ce qui a été évoqué comme : « une empreinte qui peut être déposée là où les gens n'ont pas l'occasion de voir l'art américain ».

« Le programme ART dans les Ambassades dévoile la richesse de l'histoire et de l'héritage culturels des Etats-Unis ainsi que les expériences communes que nous partageons avec des gens d'autres pays, d'autres origines, d'autres croyances, et rend ainsi plus étroits les liens qui nous unissent. Grâce à ses expositions temporaires et à ses collections permanentes, le programme ART dans les Ambassades excite la curiosité, instruit et met en communication ; il joue d'une certaine manière un rôle d'ambassadeur tout aussi important que celui de la diplomatie traditionnelle ».

– Hillary Rodham Clinton
Secrétaire d'Etat

INTRODUCTION

Trees and water: that is what makes up the landscape of my home state and of my own memories. At first, I considered landscape to be simply a depiction (in a painting, in a photograph, or in memory) of a geographical reality.

But if we think about the concept of a landscape, what else is there? In a broader sense, is a landscape not a human-produced representation of a natural creation, and thereby perhaps different from the land itself? In a more precise and deconstructed sense, is not a landscape a collection of fibers, pixels, or dots of oil paint? Finally, is a landscape representation not a bridge – a connection between two human geographies?

After arriving in Gabon in October last year, I was struck by the many similarities between my home state of Oregon (in the Pacific Northwest region of the United States) and Gabon. While the climate is different, the preeminence of trees, wild areas and the sea is very nostalgic to me. And when we were offered the wonderful opportunity to use our residence as a gallery showing the works of American artists through the Department of State's ART in Embassies Program, my wife Paula and I decided to choose art that was representative of a common theme: "The Shared Landscapes and Visions of Gabon and the Pacific Northwest: A Common Environment."

These fine examples of contemporary American art showcase many ways in which we celebrate our landscape, be it through the camera lens, the weaving of fibers, the silver gelatin print, or the brushstrokes of oil painting. For our Gabonese friends, look closely at all of these images and think to yourselves: does not the preponderance of wild trees, minimal human habitation, seascapes, leaf motifs and a shared commitment to the preservation of environmental diversity say something to you as well?

Thank you for taking part in this exhibition as active participants. And thank you, of course, especially to the fine artists that we are pleased to host: Nick Blosser, Terry Toedtemeier, Lesley Richmond, Joan Morris, Z.Z. Wei, and Jan Gauthier. And our sincere thanks to Assistant Curator Claire D'Alba of the ART in Embassies staff for her shared vision, her understanding, her patience and her effective outreach!

Ambassador Eric Benjaminson and Mrs. Paula Benjaminson

Libreville
June 2011

INTRODUCTION

Les arbres et l'eau : voici ce qui constitue le paysage de mon Etat d'origine ainsi que mes souvenirs. Je pensais initialement que le paysage était une simple représentation d'une réalité géographique, qu'elle soit sous forme de peinture, de photographie, ou de souvenir.

Mais en me penchant davantage sur la notion de paysage, la question suivante m'est apparue : qu'y a-t-il d'autre ? Au sens large du terme, un paysage n'est-ce pas un univers naturel représenté dans une création humaine, qui peut, par conséquent, différer de l'original ? De façon plus précise et décomposée, un paysage n'est-ce pas un assemblage de fibres, de pixels, ou de points de peinture ? Enfin, la représentation d'un paysage n'est-ce pas un pont ou une connexion entre deux géographies humaines ?

Lors de mon arrivée au Gabon au mois d'octobre de l'année dernière, j'ai été surpris par les nombreuses similitudes entre mon Etat d'origine, l'Oregon, situé dans la région Nord-ouest Pacifique des Etats-Unis, et le Gabon. Alors que le climat est tout autre, la prééminence des arbres, des lieux sauvages et de la mer déclenchent chez moi la nostalgie du pays. Lorsque, grâce au Programme du Département d'Etat « ART dans les ambassades », nous avons eu la merveilleuse opportunité de transformer notre résidence en galerie d'exposition pour les œuvres d'artistes américains, mon épouse Paula et moi avons choisi cette résonance comme thème : « La proximité des paysages et visions du Gabon et du Nord-est Pacifique : un environnement commun ».

Ces beaux exemples de l'art contemporain américain illustrent les nombreuses manières d'honorer nos paysages, à l'aide d'un appareil photo, de tissage de fibres, de tirages argentiques ou de coups de pinceaux. Amis gabonais, regardez attentivement toutes les images et considérez ceci : la prépondérance d'arbres sauvages, de paysages marins, de feuilles en forme de motifs, la rareté d'habitation humaine et l'engagement partagé pour la conservation de la diversité biologique ne vous rappellent-ils pas quelque chose ?

Nous remercions votre participation active à cette exposition et remercions, bien sûr, les grands artistes que nous sommes heureux de représenter : Nick Blosser, Terry Toedtermeier, Lesley Richmond, Joan Morris, Z.Z. Wei, et Jan Gauthier. Nos sincères remerciements à Claire D'Alba, conservateur adjoint et membre du personnel de « ART dans les ambassades », pour sa vision partagée, sa compréhension, sa patience et son programme si efficace !

Ambassadeur Eric Benjaminson et Mme Paula Benjaminson

Libreville
Juin 2011

NICK BLOSSER (1958)

“What I would like to do in painting from nature is to embrace what is actually in front of me and simultaneously extract something that cannot be easily seen or described. If this is possible, I would like to think it happens most naturally, simply through the activity of painting. That making a painting of a portion of nature can possibly become its own distinct reality, and not simply a representation of nature, is an idea I find compelling. I suppose this may be obvious. After all, don't most representational painters feel they are making something anew when they work with a subject?

A year ago I saw a beautiful exhibit of Giorgio Morandi paintings at the Phillips Collection in Washington D.C. And even though I am very familiar with his work, I was struck by the idea that someone could paint the same bottles and objects over and over for thirty or forty years and yet not feel they are stuck in a rut. Yet, I realize it is because his subject was not simply bottles and objects but light, color, shape, and the beauty of paint and how it is applied. All of these coalesce to make something that has deep feeling, mystery, and urgency.

With these recent watercolor paintings I have tried to look really hard at what I see but also look within or beneath what I see. It is ongoing.”

Inside the Edge of the Woods exhibition, PDX Contemporary Art, Portland, Oregon, September 2010.

Nick Blosser was born in 1958 in Columbiana, Ohio. He resides and works as an artist in Johnson City, Tennessee, and teaches at Milligan College. He has had numerous solo exhibitions at PDX Contemporary Art, Portland Oregon, and received multiple grants from The National Endowment for the Arts, the Ohio Arts Council, and a Rome Prize Fellowship.

« Ce que j'aimerais faire en peignant la nature c'est de comprendre ce qui est réellement en face de moi tout en dégageant quelque chose qui n'est pas facile à voir ou à décrire. J'aime penser que ça se passe très naturellement, simplement à travers l'action de peindre, si cela est possible. Une idée que je trouve fascinante est le fait qu'une peinture d'un fragment de la nature puisse devenir une réalité distincte au lieu de rester uniquement une représentation. Je suppose que ceci peut paraître évident. Après tout, la plupart des peintres figuratifs ne pensent-ils pas qu'ils recréent lorsqu'ils abordent un sujet ?

Il y a une année, j'ai vu une exposition magnifique des tableaux de Giorgio Morandi à la Phillips Collection à Washington D.C. Même si je connais son travail, j'ai été frappé par l'idée que quelqu'un puisse peindre les mêmes bouteilles et objets de façon répétitive pendant trente ou quarante ans sans se sentir enlisé dans une ornière. Mais je me suis rendu compte que son sujet ne s'arrêtait pas simplement aux bouteilles et aux objets mais englobait la lumière, la couleur, la forme, la beauté de la peinture et la manière dont elle est appliquée. Tout cela fusionne pour produire quelque chose qui réunit profondeur, mystère et urgence.

J'ai tenté de regarder très attentivement ces aquarelles récentes en me concentrant non seulement sur ce que je vois mais également dans ou sous ce que je vois. C'est incessant. »

Exposition A l'intérieur de la lisière des bois, PDX Contemporary Art, Portland, Oregon, Septembre 2010.

Nick Blosser est né à Columbiana dans l'Ohio en 1958. Il réside et travaille à Johnson City, dans le Tennessee, et enseigne à l'Université de Milligan. Il a fait de nombreuses expositions individuelles à la PDX Contemporary Art, Portland, Oregon, et a reçu plusieurs bourses du Fonds national pour les arts, du Conseil des arts de l'Ohio ainsi que le Rome Prize Fellowship.

NICK BLOSSER



Brambles and Tree Trunks, 2010

Watercolor on paper; 40 x 51 ¾ in. Courtesy of the artist and PDX Gallery, Portland, Oregon

Ronces et troncs d'arbres, 2010

Aquarelle sur papier, 101,6 x 131,4 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la PDX Gallery, à Portland, Oregon

JAN GAUTHIER (1958)

Jan Gauthier is a native of California and a graduate of San Francisco State University. Gauthier looks to her immediate surroundings in the environs of West Marin County for her subject matter, primarily still life and landscape imagery. She achieves a unique atmosphere in her work by hand painting traditional gelatin silver prints with oil based pigments and wax, imbuing the black and white images with warm umber and sienna tones and adding subtle texture to the surface. Through this unique process, Gauthier captures more than a still life or a landscape, but an atmospheric mood that is unique to her body of work. A selection of her still life photographs has been broken into a grid with fragmented images that have a disquieting beauty to them. There is an air of discovery and calm to this work as well as a tension created by the fragmentation – a quiet juxtaposition of science, nature, and the land we live in.

Gauthier was the first female graduate of the photojournalism department at San Francisco State University. She has been the recipient of the Greg Robinson Scholarship for photography and received the Resident Artist Grant from the Morris Graves Foundation in Northern California. She has had a one-person exhibition at The Triton Museum of Art, the Bolinas Museum, and the Morris Graves Museum of Art, all in the San Francisco Bay area. Her photography is shown nationally.

Jan Gauthier est une native de Californie diplômée de l'Université publique de San Francisco. Pour ses thèmes, Gauthier s'inspire surtout de la nature morte et du paysage des environs immédiats du comté du West Marin. C'est en peignant les tirages argentiques à la main de façon traditionnelle, avec de la cire et des pigments à base d'huile, en imprégnant les images en noir et blanc de tons chauds terre de Sienna et terre d'ombre et en ajoutant une texture subtile à la surface, qu'elle génère une atmosphère unique dans son travail. A travers ce procédé rare, Gauthier saisit plus qu'une nature morte ou un paysage, elle crée une ambiance qui lui appartient. Une partie de ses photographies de nature morte est présentée sous forme de grille dont les images fragmentées sont d'une beauté dérangeante. Ce travail dégage un air de découverte et de calme accompagné d'une tension créée par la fragmentation: une juxtaposition discrète de la science, de la nature et de la terre sur laquelle nous vivons.

Gauthier fut la première femme diplômée du département de photojournalisme à l'Université publique de San Francisco. Elle a reçu la Bourse Greg Robinson pour la photographie ainsi que la Bourse d'artiste en résidence de la part de la Fondation Morris Graves en Californie du nord. Elle a été exposée individuellement au Triton Museum of Art, au Bolinas Museum, et au Morris Graves Museum of Art, tous situés dans le quartier de la baie de San Francisco. Sa photographie est exposée de façon nationale.

JAN GAUTHIER



Tomales Bay, 2010. Silver gelatin print, 16 x 35 in. Courtesy of the artist, Corte Madera, California
Baie de Tomales, 2010. Tirage argentique, 40,6 x 88,9 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Corte Madera, Californie



Bolinas Lagoon, 2010. Silver gelatin print, 16 x 35 in. Courtesy of the artist, Corte Madera, California
Lagon de Bolinas, 2010. Tirage argentique, 40,6 x 88,9 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Corte Madera, Californie

JOAN MORRIS (1954)

“Since around 1983, I've been creating my art by means of shaped resist dyeing, painting, printing, and mechanical resist, and during these almost three decades, I've probably never made a work that did not refer to some stretch of the natural world. Resist dyeing as a way of pattern and mark-making on cloth has remained a treasured technique of world textile arts for over 5,000 years, most likely due to its innate ability to emulate the marks and events of nature. My work relates to the world of gardens, fields, woods, and borderlands and the energy that governs those realms. I made *Fugue/Persian* during a several-year-long investigation that involved merging different kinds of resists, dyes, and patterns. I am interested in discovering the borders of and tolerances for complexities in a surface. This work is a study in pattern variation; a composition comprising multiple isomeric features generated by the simplest operations of stitching, folding, rolling, and pressing.”

www.joanmorrisartist.com

Joan Morris began making *shibori* in 1983, after many years of working with dyes, paint, and fabric. That year also marked the beginning of her work as master-dyer for the Theater Department at Dartmouth College (Hanover, New Hampshire), where she has dyed textiles for more than sixty productions. Her *shibori* textiles have been exhibited and awarded prizes nationally and internationally, and she has received grants from the Asian Cultural Council, the Vermont Arts Council, the Vermont Community Foundation, Dartmouth College, and private foundations. Her shaped resist textile work is in the permanent collections of the Cooper-Hewitt National Design Museum (Smithsonian Institution) in New York City; the Museum of Art at the Rhode Island School of Design, Providence; and the Wadsworth Atheneum in Hartford, Connecticut.

« Je crée mon art de teinture à la réserve, peinture, impression et réserves mécaniques depuis environ 1983. Ces trente dernières années, la nature a été omniprésente dans toutes les œuvres que j'ai produites. La teinture à la réserve est une des rares et précieuses techniques de création de motifs et d'empreintes dans le monde du textile qui persiste depuis plus de 5000 ans, sûrement grâce à sa capacité à imiter les marques et les événements naturels. Mon travail est lié au monde des jardins, des champs, des bois et des régions frontalières ainsi qu'à l'énergie qui gouverne ces domaines. J'ai créé *Fugue/Persian* pendant une étude longue de plusieurs années qui impliquait le mélange de plusieurs types de réserves, teintures et motifs. Je suis intéressée par la découverte de bordures et de tolérances parmi les complexités d'une surface. Ce travail est une étude de la variation des motifs, une composition qui comprend de multiples caractéristiques isométriques générées par la plus simple des opérations de couture, de pliage, de roulage ou d'appui. »

www.joanmorrisartist.com

Joan Morris a entrepris le Shibori en 1983, après de nombreuses années de travail avec les teintures, la peinture et le tissu. Cette même année, elle a commencé à travailler en tant que maître teinturier pour le Département de théâtre de l'Université de Dartmouth (Hanover, New Hampshire), où elle a teint des textiles pour plus de soixante mises en scène. Ses textiles Shibori ont été exposés et ont gagné des prix de reconnaissance au niveau national et international. Elle a reçu des bourses du Conseil culturel d'Asie, du Conseil culturel du Vermont, de la Fondation communautaire de l'Université de Dartmouth ainsi que d'autres fondations privées. Son travail de teinture à la réserve fait partie des collections permanentes du Cooper-Hewitt National Design Museum (une institution Smithsonian) de New York ; du Museum of Art at the Rhode Island School of Design de Providence ; et du Wadsworth Atheneum in Hartford, au Connecticut.

JOAN MORRIS



Fugue/Persian, 1999

Shaped resist dyeing and monoprinting on silk and silk/linen substrates, 108 x 84 in.
Courtesy of the artist, Hartford, Connecticut

Fugue/Persian, 1999

*Teinture à la réserve et monotypes sur des substrats de soie ou de soie/lin, 274,3 x 213,4 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Hartford, Connecticut*

LESLEY RICHMOND (1945)

Lesley Richmond's current work, *The Tree/Forest Series*, is inspired by the architectural elegance of trees, tranquil and timeless. She begins her process photographing trees, focusing on the intricacy of their branching structures, and then prints the images on cloth, using a medium that creates a dimensional surface. Richmond then eliminates selected background areas, rendering the structural images of trees as the dominant feature. The images are then painted with metal patinas and pigments.

Richmond received her art teachers training in London, England, and her Master of Arts degree in education at Western Washington University (Bellingham, Washington). She taught in the textile arts program at Capilano University (North Vancouver, British Columbia) while continuing her practice as a studio artist, and now works full time in her studio.

Richmond's recent exhibitions include works in SOFA Chicago and SOFA New York City (2009 and 2010); Palmbeach3, Florida; the Fiberart International, Pittsburg (2007); and the twelfth International Triennial of Tapestry, Lodz, Poland (2007), among others.

<http://lesleyrichmond.com>

Le travail actuel de Lesley Richmond, la série L'arbre/La Forêt, s'inspire de l'élégance architecturale tranquille et éternelle des arbres. Elle commence par photographier des arbres, en se concentrant sur la complexité de leurs branchages, avant d'imprimer les images sur du tissu, utilisant ainsi un support qui crée une surface dimensionnelle. Richmond fait prédominer l'image de la structure des arbres en éliminant certaines zones de l'arrière-plan. Les images sont finalement peintes à l'aide de patine métallique et de pigments.

Richmond a été formée comme professeur d'art plastique à Londres, en Angleterre, et a effectué son Masters d'enseignement à l'Université de Western Washington (Bellingham, Washington). Elle partageait tout d'abord son temps entre l'enseignement du programme des arts du textile à l'Université de Capilano (Vancouver du nord, Colombie-Britannique) et sa pratique en tant qu'artiste en studio. Actuellement, elle travaille dans son studio à plein temps.

Récemment, les œuvres de Richmond ont été exposées dans de nombreux lieux, dont les suivants : SOFA Chicago et SOFA New York City (2009 et 2010); Palmbeach3, en Floride; Fiberart International, à Pittsburg (2007); et entre autre, à la douzième Triennale internationale de tapisserie à Lodz en Pologne (2007).

<http://lesleyrichmond.com>

LESLEY RICHMOND



Forest, 2010

Silk mix fabric, heat reactive base, metal patina, paint, 29 x 61 in.
Courtesy of the artist and Jane Sauer Gallery, Santa Fe, New Mexico

Forêt, 2010

Tissu mélangé de soie, base réactive à la chaleur, patine métallique, peinture, 73,7 x 154,9 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Santa Fe, Nouveau-Mexique

TERRY TOEDTEMEIER (1947-2008)

“Though I have photographed geologically related terrains in Scotland and Hawaii, my goal is to create a body of work inspired by the place I've had the good fortune to have been born and raised in. From photographs of individual pieces of stone to aerial images of block-faulted mountains, I see a continuum that speaks to the defining substance of this part of the world ... a palpable beauty that begins at the surface of what we see and extends beyond to what we envision of the ongoing forces that give shape to this unique place.”

Terry Toedtemeier was the Portland (Oregon) Museum of Art's first curator of photography, where he assembled a collection of more than 5,000 images. During his tenure, Toedtemeier curated numerous exhibitions that ranged in scope and subject matter from political and cultural themes to individual artist retrospectives and historical overviews. Prior to joining the museum, Toedtemeier was one of the founding artists of the Blue Sky Gallery (Portland) in 1975, and served as its co-director. In 1980 he became an associate professor of art and history at the Pacific Northwest College of Art (Portland), teaching photography and studio classes. His work is included in the collections of the National Museum of American Art, Washington, D.C.; the San Francisco Museum of Modern Art, California; and the Museum of Fine Arts Houston, Texas, among others.

« Alors que j'ai photographié des terrains géologiquement similaires en Ecosse et à Hawaï, mon but est de créer un ensemble d'œuvres inspirées de l'endroit où j'ai eu la chance de naître et de grandir. Entre les photographies de parties individuelles de roche et les images aériennes de montagnes faillées, je perçois un continuum qui exprime la substance principale de cette partie du monde : une beauté palpable qui commence à la surface de ce que nous voyons et se perpétue par delà, vers ce que nous imaginons comme des forces perpétuelles qui forment cet espace unique. »

Terry Toedtemeier fut le premier conservateur de photographie au Museum of Art de Portland (Oregon) où il rassembla une collection de plus de 5000 images. Pendant son exercice, Toedtemeier organisa de nombreuses expositions dont l'envergure et le thème variaient de sujets politiques et culturels à des rétrospectives d'artistes individuels et des résumés historiques. Avant de rejoindre le musée, Toedtemeier fut l'un des artistes fondateurs de la Blue Sky Gallery (Portland) en 1975 où il travailla en tant que Directeur adjoint. En 1980, il est devenu professeur assistant en art et histoire à l'Université des Arts Pacific Northwest (Portland) enseignant des cours de photographies générale et en studio. Son travail fait partie de plusieurs collections dont celles des institutions suivantes : le National Museum of American Art, Washington à D.C. ; le San Francisco Museum of Modern Art en California ; et le Museum of Fine Arts Houston au Texas.

TERRY TOEDTEMEIER



Untitled (McDermitt, Oregon), 2006

Digital pigment print, 16 x 20 in. Courtesy of PDX Gallery, Portland, Oregon

Sans titre (McDermitt, Oregon), 2006

Impression numérique avec pigments, 40,6 x 50,8 cm. Avec l'aimable autorisation de la PDX Gallery, Portland, Oregon

TERRY TOEDTEMEIER



Arch Rock – Tillamook Bay, 2004

Silver gelatin print, 16 x 20 in. Courtesy of PDX Gallery, Portland, Oregon

Arche de roche – Baie de Tillamook, 2004

Tirage argentique, 40,6 x 50,8 cm. Reproduit avec l'aimable autorisation de la PDX Gallery, Portland, Oregon

TERRY TOEDTEMEIER



Oblique Aerial View of Collapsed Sections of the Broughton Flume, Skamania County, Washington, 2007

Digital pigment print, 19 ¾ x 24 in. Courtesy of PDX Gallery, Portland, Oregon

Vue aérienne oblique de parties effondrées du Broughton Flume dans le comté du Skamania, Washington, 2007

Impression numérique avec pigments, 50,2 x 61 cm. Avec l'aimable autorisation de la PDX Gallery, Portland, Oregon

TERRY TOEDTEMEIER



Untitled, 2000

Digital pigment print, 16 x 20 in. Courtesy of PDX Gallery, Portland, Oregon

Sans titre, 2000

Impression numérique avec pigments, 40,6 x 50,8 cm. Avec l'aimable autorisation de la PDX Gallery, Portland, Oregon

TERRY TOEDTEMEIER



Tide Sweep, Cape Meares, Oregon, 2004

Digital pigment print, 18 x 24 in. Courtesy of PDX Gallery, Portland, Oregon

Balayage de la marée, Cape Meares, Oregon, 2004

Impression numérique avec pigments, 45,7 x 61 cm. Avec l'aimable autorisation de la PDX Gallery, Portland, Oregon

Z.Z. WEI (1957)

Z.Z. Wei was born in 1957 in Beijing, China. He graduated from Central Institute of Arts and Design (now the Academy of Arts & Design of Tsinghua University) in 1984.

In 1989 Z.Z. was invited by the Washington State Centennial Commission to participate in the Pacific Rim Cultural Connection Project and to be a resident artist at Cornish College of the Arts, Seattle, Washington. This led to another residency in 1991 at Whitman College in Walla Walla, Washington. The following year, he was honored with the Western States Arts Federation (WEST AF)/NEA Regional Fellowship for Visual Artists. Then, in 1993, Z.Z. had an exhibition at the Frye Art Museum, Seattle.

Upon his first arrival in the Northwest, Z.Z. Wei could not believe the beauty spread before him. His first experiences in the Pacific Northwest were visual revelations. He embarked on an artistic odyssey in a quest to paint powerful images of rural America. He found that the strong and unique landscapes in this region, and the spirit which moved through them, mirrored his inner passions and the art ideas he sought. This explosion of awareness coupled with his own memories of home have created a visual text in his work that is an intoxicating sensation of the past and present.

The melancholy meandering through the back roads of the Northwest countryside has attracted collectors throughout the international art market. A misty street, a rolling wheat field, a falling leaf, shadows dancing across the side of a barn, and an old car on a lonely road are all images portrayed by Z.Z. Wei with such vigor and vitality that the spiritual nature of their simplicity comes to the fore.

Z.Z. Wei est né à Beijing, en Chine, en 1957. En 1984, il est diplômé de l'Institut central des arts et du design (maintenant l'Académie des arts & design de l'Université de Tsinghua).

En 1989, la Commission pour le centenaire de l'Etat de Washington invite Z.Z. à participer au Rim Cultural Connection Project et être un artiste en résidence à l'Université Cornish des arts, à Seattle, Washington, ce qui l'a mené à une autre résidence à l'Université Whitman de Walla Walla, à Washington, en 1991. L'année d'après il a reçu la Bourse régionale des arts visuels du Western States Arts Federation (WEST AF)/NEA et en 1993, Z.Z. a été exposé au Frye Art Museum de Seattle.

Lors de son arrivée dans le Nord-ouest, Z.Z. Wei fut abasourdi par la beauté du lieu. Ses premières expériences du Pacifique nord-ouest furent des révélations visuelles. Il s'est embarqué dans une odyssee artistique en tentant de peindre des images puissantes de l'Amérique rurale. Il s'est rendu compte que les paysages forts et uniques de cette région, et l'esprit qui les occupe, reflétaient ses passions intérieures et les idées artistiques qu'il recherchait. Ces explosions de conscience ajoutées aux souvenirs de son pays ont créé un texte visuel dans son travail qui déclenche une sensation grisante du passé et du présent.

La mélancolie qui envahit les routes secondaires de la campagne du nord-ouest a attiré des collectionneurs du marché de l'art international. Une rue brumeuse, un champ de blé au vent, une feuille qui tombe, des ombres dansantes sur la paroi d'une grange, une vieille voiture sur une route déserte sont toutes des images présentées par Z.Z. Wei avec tant de vigueur et de vitalité que la nature spirituelle de leur simplicité ressort en premier plan.

www.zzweiart.com

www.zzweiart.com

Tree Farm, 2010. Oil on canvas, 38 x 50 in. Courtesy of the artist, Seattle, Washington
Ferme arborée, 2010. Huile sur toile, 96,5 x 127 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Seattle, Washington

Z.Z. WEI



Z.Z. WEI



Lone Truck, 2010

Oil on canvas, 26 x 50 in.

Courtesy of the artist, Seattle, Washington, and Howard Schepp Fine Art, Palm Desert, California

Camion solitaire, 2010

Huile sur toile, 66 x 127 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Seattle, Washington, et de Howard Schepp Fine Art, Palm Desert, Californie

ACKNOWLEDGMENTS

Washington

Claire D'Alba, Assistant Curator
Theresa Beall, Registrar
Marcia Mayo, Senior Editor
Sally Mansfield, Editor
Amanda Brooks, Imaging Manager

Libreville

Jay Thompson, General Services Officer
Gary Brazeau, Facility Manager
Jean Christ Mombo Mombo, Carpenter
Gaston Ngoyi, Carpenter
Janet Deutsch, Public Affairs Officer
Tazara-Claire Spafford, Translator

Vienna

Nathalie Mayer, Graphic Designer

REMERCIEMENTS

Washington

Claire D'Alba, conservateur adjoint
Theresa Beall, conservateur
Marcia Mayo, editeur en chef
Sally Mansfield, editeur
Amanda Brooks, responsable des images

Libreville

Jay Thompson, directeur des services généraux
Gary Brazeau, directeur des installations
Jean Christ Mombo Mombo, menuisier
Gaston Ngoyi, menuisier
Janet Deutsch, conseiller chargé des affaires publiques
Tazara-Claire Spafford, traductrice

Vienne

Nathalie Mayer, infographiste



Published by ART in Embassies | U.S. Department of State, Washington, D.C. | July 2011